

23^{ème} dimanche du Temps ordinaire A et Rentrée paroissiale 2023

Lectures

1. Ezékiel 33, 7-9 : Vigilance et responsabilité envers nos frères et sœurs dans la foi...

***** Le Psaume 94(95) : R/ Aujourd'hui, ne fermons pas notre cœur, mais écoutons la voix du Seigneur. // Aujourd'hui, écouterons-nous sa parole ?**

2. Romains 13, 8-10 : Saint Paul attire notre attention sur notre **devoir d'«amour mutuel»...**

3. Matthieu 18, 15-20 : l'accomplissement parfait de ce devoir d'amour mutuel est exigeant certes, mais il ne peut en être autrement, dit Jésus... Il importe de « gagner son frère » par tous les moyens... et ainsi rétablir la paix, l'amitié, la fraternité, l'amour quand ils viennent à manquer...

Pistes de méditation et exhortation

Bien-aimés, frères et sœurs dans le Christ Jésus,

Qu'il me soit permis de commencer notre effort d'actualisation de la Parole de Dieu que nous venons d'écouter par une parenthèse :

Faites un petit tour d'horizon de l'assemblée que nous formons ici ce dimanche... regardez bien à votre gauche, à votre droite, devant et derrière vous. Que voyez-vous ? Sans doute, des personnes que vous connaissez bien, mais aussi des visages nettement moins connus, des hommes, des femmes, des jeunes, des enfants de familles et de cultures diverses... Et pourtant, nous sommes tous autour d'une même table, ou plutôt de 2 tables (l'autel du Seigneur et la table de la Parole de Dieu)... Il y a peut-être même parmi-nous des gens qui fréquentent moins l'Eglise en raison d'une blessure ou d'une insatisfaction... Ce qui est sûr, c'est que contrairement au repas familial à la maison qui ne réunit que les membres de la famille, amis et connaissance invités à certaines occasions, ici, tout le monde est le bienvenu, et nous formons à l'invitation du Christ, autour de la croix qui symbolise son amour pour tous les humains une grande famille, la « famille de Dieu », à l'image du poster du Christ aux mille visages, ce célèbre « poster-caté » riche en enseignements sur l'amour mutuel...

Bien-aimés, frères et sœurs dans le Christ,

Quand l'Equipe d'animation s'était réunie il y a plus ou moins 3 mois pour décider de l'orientation à prendre cette année pastorale pour la vitalité et l'épanouissement de nos deux paroisses et de la Communauté que nous sommes censés former, personne ne savait quelles lectures bibliques étaient prévues à cette date choisie pour la rentrée paroissiale. Mais, voyez, « la magie » de la providence divine nous offre des lectures qui éclairent si bien notre thème de cette année pastorale et donc notre désir de « faire église » dans un esprit résolument « synodal », notre désir de « marcher ensemble » et d'être comme une famille, la « Famille de Dieu » ici dans le centre de la commune d'Ottignies, une famille accueillante pour tous, une famille priante, une famille qui comprends et où on se comprends mutuellement, une famille qui communique, une famille en mouvement et toujours avec empressement (quand il s'agit d'annoncer la joie de l'Evangile).

Le fait de croire en Dieu (quel que soit le degré de notre foi) ou le fait d'être chrétiens fait de nous une famille élargie, une famille aux mille visages.

Et « *Dans une famille, martèle le pape François, s'il manque l'amour, il manque la joie, il manque la fête. Et l'amour, c'est Jésus qui nous le donne toujours: il est la source inépuisable.* »

On comprend alors combien le message de la Parole de Dieu en ce dimanche de notre rentrée pastorale est percutant et absolument digne d'attention de notre part. De la première lecture à l'Evangile, en passant par le Psaume et la 2^{ème} lecture, ce message tourne essentiellement autour de la Fraternité ou de l'Amour mutuel. Tous les extraits de la Parole de Dieu que nous venons de lire nous invitent avec insistance à veiller à la communion fraternelle en toutes circonstances...

Deux points pourraient parfaitement résumer l'Evangile qui est le sommet de ce que proclament les 2 autres lectures sans oublier le Psaume : Fraternité sans frontière et désir de communion fraternelle par la prière, source d'accords dans le Christ.

1° Etre chrétien(ne), c'est vivre en considérant que tout être humain est un frère, une sœur (de la grande famille de Dieu dont on fait partie en tant que baptisé(e). Oui, Jésus est sans détour quand il s'adresse à ses disciples (pourtant issus de familles biologiques bien diverses) en les interpellant sur les conflits qui pourraient éclabousser la vie communautaire: Si « **ton frère** »..., *vas... ; s'il t'écoute, tu as **gagné ton frère*** »... Toute communauté chrétienne est donc forcément par nature une grande famille, une fraternité qui dépasse toutes les autres considérations sociales, toutes natures confondues... Ainsi, en cas de conflit, de blessure, ce qui n'est jamais loin, Jésus, s'inspirant de sa culture juive et spécialement des saintes Ecritures, suggère une procédure relativement simple, sans condamner d'emblée l'offenseur, ni l'offensé : d'abord à l'amiable, puis en présence de 2 ou 3 témoins crédibles (afin que l'offenseur écoute), et seulement en dernière instance en public sans pour autant en faire l'étape ultime..., en ce sens que pour Jésus, même face aux païens et au publicain, la patience et l'écoute restent de mise en vue de la conversion à tout prix, car telle est le désir le plus profond de Dieu, le Créateur et Père de tous (Cf La Cananéenne en Mt 15, mais aussi, l'appel de Matthieu le Publicain finalement devenu apôtre, évangéliste et saint).

2° Etre chrétien(ne), c'est avoir constamment le désir de vivre en communion avec tout le monde. J'image qu'en entendant cela et tenant compte du vécu au sein de tous les regroupements sociaux nous pouvons facilement grincer des dents. Est-ce possible ? Et nous n'aurions pas tort d'un point de vue humain. Mais, relisons bien l'Evangile et écoutons bien ce que Jésus enseigne : « *Amen, si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père... Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux.* » Oui, en cas de conflit, d'incompréhension, de blessure, Jésus ne nous laisse pas le choix, parce qu'il en va de notre nature et de notre mission. Il insiste sur la nécessité de la réconciliation et mentionne la place centrale de la prière dans tout règlement des comptes en chrétiens. C'est dire que sans laisser Dieu intervenir dans les situations qui dérangent la vie fraternelle à laquelle nous sommes appelés, sans la grâce divine, aucune conversion n'est possible et la paix devient inatteignable, alors que nous la désirons tous.

A la lumière de cet enseignement de la Parole de Dieu qui nous nourrit en ce début de l'année pastorale 2023-2023, demandons au Seigneur la grâce de cultiver ce désir d'être Tous ensemble « famille de Dieu »... Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !

Barnabé Mbenza